

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2008)
Heft: 5

Artikel: La compagnie sanitaire 1 en engagement durant l'EURO 08 à Genève
Autor: Orange, Denis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346907>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Vue d'ensemble du poste de secours de la cp san 1 à la caserne des Vernets

La compagnie sanitaire 1 en engagement durant l'EURO 08 à Genève

Cap Denis Orange

Commandant, compagnie sanitaire 1

Pour mon dernier cours de répétition en tant que commandant de compagnie, j'ai eu l'immense privilège de conduire mon unité durant quatre semaines et demie pendant l'EURO à Genève. Durant l'engagement, nous étions subordonnés au bataillon d'infanterie 19, commandé par le lieutenant-colonel EMG Simon Eugster du 2 au 20 juin et du 21 juin au 2 juillet à l'état-major cantonal de liaison territorial GE (EM cant li ter GE), dont le chef est le colonel Eric Alves de Souza.

La compagnie avait un effectif allant de 140 personnes durant les périodes de haute intensité à 80 durant l'engagement de basse intensité. J'ai pu compter sur un pool médical de cinq médecins militaires et deux infirmiers.

Les missions attribuées à la compagnie par le Dr Marc Niquille, chef de la brigade sanitaire cantonale étaient les suivantes :

- exploiter un poste sanitaire mobile (MSE II) à la caserne des Vernets afin :
- d'assurer, au quotidien, les soins médicaux et la surveillance des patients qui lui sont adressés (flux max : 100 pat/ 24 h, capacité couchée : 50 places) ;
- d'assurer les soins médicaux et la surveillance des patients de la zone de rétention de Police à la caserne des Vernets, incluant les constats de lésions (capacité couchée : 10 lits) ;
- d'évaluer toute urgence vitale survenant dans le périmètre de la caserne des Vernets, d'appliquer les mesures urgentes et d'informer le 144 en vue de l'évacuation sans délai du patient vers un centre hospitalier par des moyens civils ;
- en cas d'accident majeur conventionnel, assurer les soins et la surveillance des patients de classe IAS III (patient pouvant attendre ou recevoir des soins sur site) ;
- se tenir prêt à installer une deuxième unité MSE II en tout point du territoire cantonal, opérationnel

dans un délai d'une heure pour l'unité de base et de 6 heures pour l'unité complète.

En plus de ces missions, nous avons fourni certaines prestations logistiques à l'EM cant li ter GE et au bat inf 19 comme des transports, de la subsistance ainsi que le service de surveillance à la caserne des Vernets.

Durant notre engagement, nous avons traité plus d'une cinquantaine de patients. La plupart pour du « dégrisement », dus à l'excès d'alcool. Toutefois, les médecins ont dû à plusieurs reprises effectuer des points de suture.

Les éléments auxquels il fallait particulièrement faire attention étaient de maintenir la durabilité et la motivation de la troupe. En effet, un cours de répétition de cette durée était particulier et j'ai dû veiller à offrir le plus de congés possible sans jamais entraver les missions reçues. Pour la motivation, compte tenu de l'interdiction de consommer de l'alcool ou de sortir, jusqu'au 20 juin, j'ai organisé un écran géant au réfectoire et mis à disposition de la bière sans alcool. Je dois reconnaître que ces mesures ont simplifié le bon déroulement de notre cours de répétition.

En outre, le cap Monnet, cdt cp défense NBC¹ et moi-même avons profité des deux lignes de décontamination NBC mise à disposition durant les matchs à Genève pour mettre sur pied un exercice combiné défense NBC et sanitaire. Cet exercice a permis de mettre en avant les problèmes liés en cas d'une attaque chimique ou biologique et surtout de démontrer l'importance d'une collaboration entre les troupes sanitaires et celles de défense NBC. En effet, en cas d'attaque, nos deux formations doivent impérativement collaborer afin de traiter les patients le plus rapidement possible.

La compagnie a pleinement rempli ses missions. En effet, nous n'avons pas eu de graves incidents à signaler. La cinquantaine de patients traités ont tous été ravis de nos

¹ Nucléaire, bactériologique et chimique (NBC).

prestations et surtout, les instances civiles avec lesquelles nous avons collaboré sont passées de sceptiques au début à enthousiastes par la suite. Cet engagement a surtout ouvert une nouvelle porte pour la collaboration entre civils et militaires, car les troupes sanitaires ont pu démontrer leur utilité lors d'une manifestation de grande envergure. Nous avons été capables de fournir des prestations qui ont permis d'alléger les instances sanitaires civiles.

De cet engagement, je tirerai les enseignements suivants : les mots clés sont l'information et la communication. Tout d'abord, l'information à la troupe. En effet, depuis plus d'une année, les soldats savaient qu'ils allaient effectuer un cours de longue durée et ils ont ainsi pu informer leur employeur afin de prendre les dispositions nécessaires.

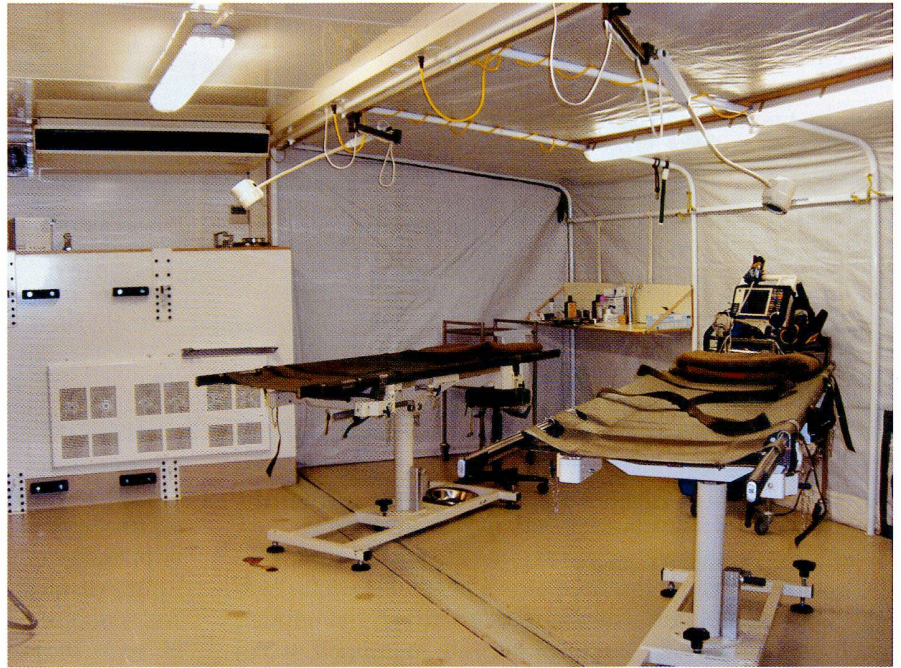
Ensuite, avant de débiter l'engagement à proprement parler, il a fallu orienter les hommes sur le spectre d'engagement allant d'une attaque terroriste à l'attente en passant par la « bobologie » et le dégrisement. Cela a permis de préparer les cadres et soldats sur les problèmes que l'on pourrait rencontrer. Par exemple, il fallait expliquer aux hommes comment réagir face à des insultes, menaces ou railleries.

Ensuite, la communication. Par méconnaissance de nos possibilités, les instances civiles ont, au début de l'engagement, sous-estimé nos capacités. Il a donc fallu organiser le plus rapidement possible des visites de notre poste de secours. Au fur et à mesure de l'engagement, l'intérêt pour nos installations n'a fait que croître et nous avons pu organiser conjointement avec les samaritains une visite croisée afin de mieux comprendre le fonctionnement de chacun.

Un autre enseignement à tirer est l'influence de la météo sur le nombre de patients. En effet, avant l'engagement, j'ai estimé que le facteur déterminant serait les équipes qui jouaient dans la soirée. Or l'expérience a montré que la météo était le principal responsable du nombre de patients à traiter durant la nuit.

Et surtout, le dernier enseignement à tirer est qu'un commandant sans ses hommes n'est rien. Il faut impérativement que la confiance et le respect soient instaurés afin que chacun puisse donner le maximum de soi.

D.O.



Le poste de traitement du poste de secours sanitaire

Les différents échelons sanitaires

Le but du service sanitaire est, d'une part, de décharger la troupe des patients et d'autre part, de rendre la liberté d'action ou de décision au commandant.

On parle d'éléments sanitaires modulaires (ESM). Les différents échelons dans l'armée sont les suivants :

Le soldat

En premier, le soldat. Il est responsable de l'aide à soi-même et au camarade.

ESM 1

Ensuite, le ESM 1 est une infirmerie. Elle est composée d'1 médecin, 1 sof san et 8 sdt san. Chaque bataillon en possède une et les prestations suivantes peuvent être effectuées : mesures préventives médicales, premiers secours, sauvetage, médecine d'urgence, triage, médecine générale, mesures médicales de protection NBC, formation de patrouille sanitaire, transport de patients et engagements orientés sur l'instruction de la troupe. Au niveau des prestations, un ESM 1 peut exécuter chaque jour jusqu'à 60 traitements et prendre en charge 15 patients ne devant pas être hospitalisés.

ESM 2

Concernant le ESM 2 (poste de secours sanitaire), l'effectif est de 26 personnes, soit 1 officier sanitaire, 2 médecins, 3 sof, 17 sdt san. Dans un poste de secours, en plus des prestations fournies par un ESM 1, il est possible de fournir un soutien médical aux traitements des traumatismes menaçants la vie et aux maladies, une élaboration de la possibilité de transport et un soutien en mat san pour les sanitaires d'unité. Un ESM 2 peut donc exploiter un poste de secours sanitaire ou avoir 2 patrouilles sanitaires et en cas d'exploitation,

par jour, 10 interventions d'urgence et 30 traitements ambulatoires peuvent être pratiqués.

ESM 3

L'ESM 3 (bataillon hôpital mobile) a comme mission l'approvisionnement spécialisé et chirurgical, le diagnostic et traitement des patients avec des dangers de vie et de lourdes maladies et blessures et le traitement des cas d'urgence dentaire. Dans un ESM 3, trois variantes sont possibles : arrangements et exploitation d'un hôpital protégé sous une conduite civile (2 tables d'opération et 100 lits), prise en charge et soins de patients (premier traitement jusqu'à 100) ou renforcement d'un hôpital militaire (MSE 4). L'effectif est de 324 sdt et le bataillon possède un EM, un cp EM et une cp hôpital. Il y a 2 bataillons actifs et 1 de réserve, incorporés dans la brigade logistique.

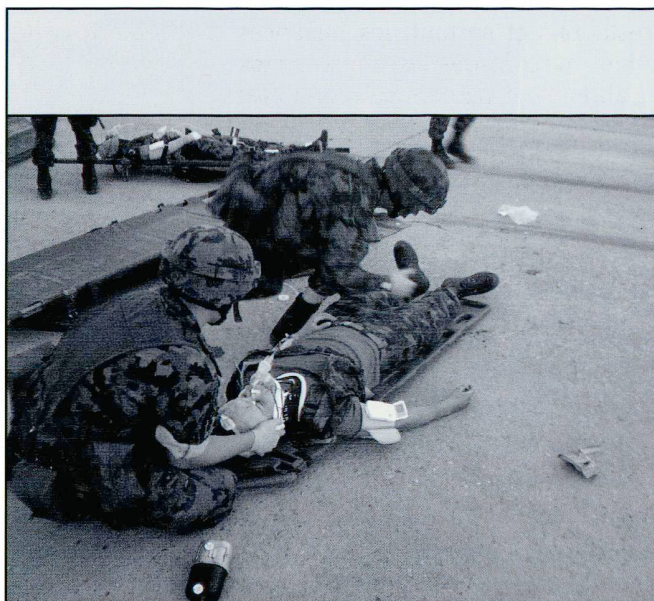
ESM 4

L'ESM 4 (bataillon hôpital) est capable de prendre en charge des premiers traitements des patients et l'exploitation d'un hôpital militaire, d'effectuer des interventions principales chirurgicales et médicales élargies dans un hôpital de base militaire, d'exploiter un hôpital et de transporter des patients. Les prestations suivantes peuvent être effectuées : arrangements et exploitation d'une partie ou d'un hôpital militaire protégé complet (2 tables d'opération et 250 lits), soins et traitements des patients de première urgence de traitement, premiers traitements aux patients et transports de patients. Dans un bataillon hôpital, 427 sdt sont en activité et sont répartis dans un EM de bat, une cp EM, une cp log et une cp hôp. Comme l'ESM 3, 2 bataillons sont actifs, 1 de réserve et ils sont également incorporés au sein de la brigade logistique.

ESM 5

L'ESM 5 (pharmacie militaire) est une pharmacie de base et un dépôt en matériel sanitaire. Il produit les principaux produits pharmaceutiques, assure le service de maintenance et le ravitaillement en matériel sanitaire, assure la maintenance des infrastructures techniques médicales et met à disposition les assortiments de matériel sanitaire pour toutes les formations de l'armée. L'ESM 5 est incorporé dans la brigade logistique, mais uniquement 2 cp sur les 5 sont actives.

D.O.



Le char sanitaire *Piranha* permet d'évacuer des blessés sous la protection d'un blindage. Photos © maj EMG M. Schmid, Pz RS 21-1.

